

RAPPORT D'ENQUÊTE ÉPIDÉMIOLOGIQUE SUR la vie affective et les violences sexuelles des 15-21 ans à Paris





L'association Contre les Violences sur Mineurs informe, guide et forme sur les violences faites aux enfants et aux adolescents.

Plus de 450 ressources sont disponibles sur notre site web : <https://association-cvm.org/>

L'association Contre les Violences sur Mineurs (CVM) souhaite remercier chaleureusement :

La Ville de Paris pour son engagement indéfectible envers les actions du CVM en faveur de la lutte contre les violences faites aux enfants et aux adolescents.

L'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris et la Sorbonne Université / INSERM pour leur soutien continu dans les recherches portées par le CVM.

Les professionnel.le.s des structures parisiennes pour leur diffusion du questionnaire auprès du public cible.

Enfin, **les adolescent.e.s et jeunes adultes parisiens** qui ont participé à l'étude et nous permettent ainsi de mieux saisir la réalité à laquelle ils.elles sont confronté.e.s.



Sommaire

Contexte de l'enquête parisienne	3	Conditions de traitement	
Objectifs	3	des informations	4
Porteur de l'enquête	3	Calendrier	4
Coordination de l'enquête	3	Limites de l'enquête parisienne	4
Population parisienne et recrutement	3	Principaux enseignements	
Analyses statistiques	3	de l'enquête parisienne	5

1. PRÉSENTATION DE LA POPULATION

1. Âge	6
2. Sexe	6
3. Genre	6
4. Orientation sexuelle	6
5. Origines	7
6. Domicile actuel	7
7. Situation scolaire ou professionnelle	7

2. SANTÉ

1. Perception des jeunes sur leur santé	8
2. Sommeil	8
3. Stress	8
4. Harcèlement	9
5. Tabac	9
6. Score BITS	9
7. Handicap physique ou mental	9

3. ACCOMPAGNEMENT SOCIAL ET SANITAIRE

1. Suivi social et éducatif.....	10
2. Suivi psychologique ou psychiatrique	10

4. PREMIÈRES EXPÉRIENCES SEXUELLES

11

5. PORNOGRAPHIE

12

6. CYBERVIOLENCES

1. Cyberviolences sexistes	13
2. Cyberviolences sexuelles	13

7. VIOLENCES SEXUELLES

1. Violences sexuelles subies	14
2. Violences sexuelles agies	17

8. EXPLOITATION SEXUELLE

1. Exploitation sexuelle subie	18
2. Connaissance de personnes en situation de prostitution	20
3. Rapport à la prostitution	21

CONTEXTE DE L'ENQUÊTE PARISIENNE

Malgré l'intérêt croissant pour les risques associés aux cyberharcèlements, aux cyberviolences, au visionnage de contenu à caractère pornographique et aux violences sexuelles chez les adolescent.e.s et les jeunes adultes, **peu d'études françaises fournissent des données sur leur nature et leurs impacts.**

La recherche-action PROMIFrance¹ que l'association **Contre les Violences sur Mineurs (CVM)** a menée, avec le soutien de la Ville de Paris, de 2020 à 2022, sur la prostitution des mineur.e.s en France, recommandait la réalisation d'une enquête épidémiologique auprès des jeunes (15-21 ans) sur les comportements sexuels et les violences sexuelles.

L'étude **VAVISA (Vie Affective et Violences Sexuelles à l'Adolescence)** menée exclusivement à Paris a été élaborée par l'association CVM, en collaboration avec l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris (AP-HP) et Sorbonne Université/INSERM.

Cette enquête parisienne a été possible grâce au soutien de la Ville de Paris.

OBJECTIFS

Cette enquête épidémiologique exploratoire et novatrice vise à **mieux connaître les comportements sexuels des adolescent.e.s et jeunes adultes parisiens**, leurs éventuelles pratiques de vente et d'achat de contenu à caractère sexuel (en physique et via l'utilisation d'internet et des réseaux sociaux), leur usage de la pornographie, ainsi que les éventuelles violences sexuelles et les cyberviolences sexistes et sexuelles qu'ils auraient subies et/ou agies. L'objectif est d'améliorer les outils de prévention à destination du jeune public et de nourrir les réflexions des politiques publiques.

PORTEUR DE L'ENQUÊTE

Depuis 2008, l'**Association Contre les Violences sur Mineurs (CVM)** s'investit dans la prévention de toutes les formes de violences infligées aux enfants. En tant qu'association loi 1901 à but non lucratif, reconnue d'intérêt général, elle œuvre pour informer, guider et former à travers la mise à disposition de ressources pédagogiques numériques, de recherches scientifiques et de formations.

COORDINATION DE L'ENQUÊTE

- **Dr Mélanie Dupont** – psychologue, docteure en psychologie, Unité Médico-Judiciaire, Paris, AP-HP ; présidente de l'association CVM

- **Fabienne El Khoury** – épidémiologiste, chargée de recherche à la Sorbonne Université/ INSERM
- **Dr Charlotte Gorgiard** – médecin légiste, praticien hospitalier, Unité Médico-Judiciaire, Paris, AP-HP
- **Hélène Pohu** – sociologue, membre de l'association CVM

POPULATION PARISIENNE

ET RECRUTEMENT

Un questionnaire anonyme en ligne, explorant les comportements sexuels, le visionnage de contenu pornographique et les situations de violences, a été adressé à des **jeunes parisiens âgés de 15 à 21 ans**. Une affiche a été mise à disposition dans 117 structures de la protection de l'enfance (foyers de l'enfance, MECS, structures de milieu ouvert), et des structures jeunesse de la Ville de Paris (centres Paris Anim', Espaces Paris Jeunes, les associations et centres jeunesse). Cette affiche informait sur la recherche et proposait un QR Code renvoyant au questionnaire en ligne, totalement anonyme.



Le protocole de recherche a reçu un avis favorable du comité d'éthique de la recherche CER Sorbonne Université (avis du CER-2023-VAVISA du 11/07/2023).

ANALYSES STATISTIQUES

Une **analyse descriptive a été effectuée pour toutes les variables collectées** (moyenne, écart-type, intervalle de confiance à 95%, médiane, différence interquartile). Les supports graphiques qui suivront permettent une meilleure compréhension des résultats. Ces derniers sont présentés stratifiés par sexe et pour certains, avec des focus thématiques tels que la santé, les cyberviolences, etc.

Pour une analyse plus approfondie, **des régressions logistiques bivariées et multivariées ont été réalisées**. Ces analyses permettent d'examiner simultanément plusieurs facteurs pour voir comment chacun est lié à une réponse spécifique. Par exemple, elles aident à comprendre comment l'âge, le sexe ou l'expérience de violence influencent un indicateur de santé.

¹Rapport final de la recherche-action PROMIFrance : <https://association-cvm.org/former/nos-recherches/recherche-action-sur-la-prostitution-des-mineurs-promifrance> et mallette pédagogique de sensibilisation sur la prostitution des mineurs : <https://association-cvm.org/former/nos-mallettes-pedagogiques/la-mallette-pedagogique-sur-la-prostitution-de-mineur>

Le score BITS (Bullying, Insomnia, Tobacco, Stress) a été étudié comme un indicateur de santé. Une autre variable de réponse était la santé perçue, groupée en 2 modalités : «Moyen/Mauvais/Très mauvais» ou «Très bon/Bon». **Ces analyses permettent de questionner les facteurs d'influence sur la santé**, et de déterminer s'il existe une association « statiquement significative » entre une variable dite « d'exposition » comme le sexe ou l'expérience de violence et la variable de santé.

Tous les tests réalisés sont bilatéraux avec un seuil de significativité de 5%, ils ont été établis avec le logiciel SAS 9.4®.

CONDITIONS DE TRAITEMENT

DES INFORMATIONS

Le traitement des données a été effectué dans le respect de la **règlementation française et européenne sur la protection des données à caractère personnel**, à savoir notamment la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés dite « Loi Informatique et Libertés » telle que modifiée notamment par la loi n° 2018-493 du 20 juin 2018. Aucune donnée directement identifiante (personnelle, adresse mail ou adresse IP) n'a été enregistrée.

Seules les données strictement nécessaires et pertinentes au regard des objectifs de la recherche ont été recueillies. Le questionnaire en ligne a été paramétré pour ne pas collecter les données personnelles des mineurs de moins de 15 ans.

Ce questionnaire a été saisi en version numérique, grâce au logiciel LimeSurvey®, ne faisant apparaître aucune donnée nominative mais seulement un numéro d'ordre. Le formulaire et les données transmises ont entièrement été cryptées (cryptage SSL), et les données sont hébergées en France, sous des conditions exigées par l'équipe ERES : l'accès physique des locaux des serveurs est sécurisé selon les pratiques recommandées (sas avec entrées contrôlées par un mot de passe ou badge, système de caméras, anonymat des serveurs, anonymat des machines).

Les bases de données sont sauvegardées régulièrement d'une manière cryptée sur deux serveurs distincts. Une protection des données pendant les échanges entre l'utilisateur et les serveurs a été mise en place (HTTPS / SSL). Les informations circulantes entre le poste et le serveur sont cryptées par un cryptage fort grâce à la technologie SGC de 128 à 256 bits, sur clé public/privé de 2048 bits et certifié par un certificat GlobalSign OrganisationSSL de niveau 3 (SHA-3). Suite à la saisie et au « nettoyage » des données après publication des résultats, la base de données sera archivée et conservée pendant 15 ans.

CALENDRIER

Le calendrier de la recherche a été élaboré de la façon suivante :

1 - Septembre 2023 : présentation des objectifs de l'enquête lors d'un temps de formation/information auprès des responsables de structures parisiennes de protection de l'enfance ; information auprès des structures jeunesse.

2 - Septembre - décembre 2023 : contacts directs avec des responsables de structures parisiennes de protection de l'enfance et des structures jeunesse.

3 - 30 octobre 2023 - 28 février 2024 : lancement de l'enquête et passation du questionnaire en ligne.

4 - Mars 2024 - mai 2024 : analyse statistique des résultats, études des corrélations.

5 - Mai - juillet 2024 : rédaction d'un rapport et d'un article scientifique.

6 - Septembre 2024 : restitution des travaux menés auprès de la ville de Paris et des structures impliquées.

LIMITES DE L'ENQUÊTE PARISIENNE

Cette étude exploratoire rencontre des limites et les données présentées sont à interpréter avec précaution.

- Le recrutement de la population a été mené au sein de centres information jeunesse, de structures d'accueil et d'accompagnement de l'aide sociale à l'enfance parisienne. Ce recrutement effectué avec l'aide des professionnel.le.s travaillant avec la ville de Paris a conduit à une représentation plus importante de la population accompagnée et/ou accueillie. Cela rend cette population non représentative de l'ensemble de la population parisienne, et limite la généralisation des résultats.
- Un effectif réduit dans une analyse multivariée limite la puissance statistique et peut entraîner des estimations imprécises des paramètres.

Une attention particulière a été consacrée à l'encadrement de la passation du questionnaire, la thématique abordée pouvant donner lieu à des révélations de jeunes qu'il convenait d'accueillir et d'accompagner.

Un dispositif d'écoute et de relai a été mis en place, en partenariat avec les professionnel.le.s spécialisé.e.s du territoire parisien sur cette problématique.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUÊTE PARISIENNE

L'étude VAVISA – Vie Affective et Violences Sexuelles à l'Adolescence – est une enquête épidémiologique menée auprès des jeunes parisiens et parisiennes âgés de 15 à 21 ans et portant sur leurs comportements sexuels et les violences sexuelles.

262 personnes ont accepté de participer à l'enquête.

147 n'ont pas été incluses dans les analyses du fait d'un questionnaire partiellement rempli.

Les résultats s'appuient sur les réponses de 115 participant.e.s.

Expériences sexuelles (N=115)

- **65,2%** de la population répondante (15-21 ans) déclare avoir déjà eu une ou plusieurs expériences sexuelles.
- **15,4 ans** est la moyenne d'âge des premières expériences sexuelles des répondant.e.s.
- Pour les personnes de sexe féminin, **28,3%** déclarent qu'elles ne voulaient pas avoir cette première expérience, **17,4%** auraient préféré l'avoir plus tard.

Visionnage de contenu à caractère pornographique (N=115)

- **67,8%** des répondant.e.s déclarent avoir déjà vu des images ou des films pornographiques.
- **12,9 ans** est la moyenne d'âge du premier visionnage pornographique des répondant.e.s.

Rapport aux nudes (N=115)

- **35,7%** des répondant.e.s se sont déjà photographié.e.s nu.e.s ou dans des positions sexy.
- **28,7%** des répondant.e.s ont déjà envoyé une photo d'eux.elles nu.e.s à un tiers.

Cyberviolences sexistes et sexuelles (N=115)

- **25,5%** des répondant.e.s déclarent avoir reçu au moins une fois dans leur vie des insultes, commentaires, plaisanteries à caractère sexuel sur internet et/ou sur les réseaux sociaux. Parmi eux.elles, 31% en ont été victimes à une reprise et 69% à plusieurs reprises.
- **57,4%** des répondant.e.s rapportent avoir reçu au moins une fois dans leur vie des photos ou vidéos à caractère sexuel sans souhaiter en recevoir.

Violences sexuelles subies (N=115)

- **30,4%** des répondant.e.s rapportent avoir déjà eu une expérience sexuelle sans en avoir envie.
- **89%** de ces répondant.e.s sont de sexe féminin.

- La moyenne d'âge déclarée de ces premières violences subies est de 12,9 ans, et elles varient entre 3 et 19 ans.

- Parmi les violences sexuelles rapportées, 77% sont des viols et 23% sont des agressions sexuelles (selon les définitions du code pénal).

- **51,4%** des victimes déclarent avoir été bloquées par la personne, **42,9%** avoir été victimes de menaces, de violences ou avoir été maintenues par la force.

- Les auteurs de violences sexuelles sont le plus souvent un membre de la famille lorsque la victime est âgée de moins de 13 ans (**29%**) alors qu'ils sont plus souvent des petits copains (**32%**) ou des inconnus (**21%**) lorsque la victime est âgée de plus de 15 ans.

- **88,6%** des auteurs de ces violences rapportées sont de sexe masculin et **11,4%** de sexe féminin.

- **20%** des répondant.e.s victimes de violences sexuelles n'ont jamais parlé des violences subies. Les répondant.e.s qui en ont parlé se sont confié.e-s pour **54,3%** à un.e ami.e, **34,3%** à un.e professionnel.le, **25,7%** à un.e membre de leur famille. Aucun.e n'a révélé ces violences à un numéro d'appel dédié.

Prostitution (N=115)

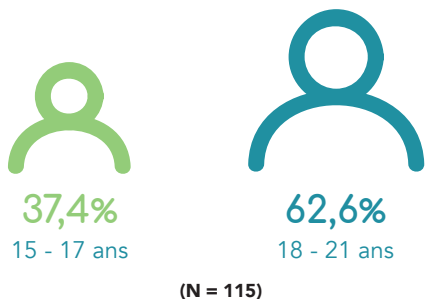
- **9,5%** des répondant.e.s déclarent avoir déjà reçu de l'argent, un cadeau ou un service, etc. en échange d'un acte sexuel et/ou d'un contenu sexuel envoyé en ligne. **Parmi eux/elles, la moitié (54%) était âgée de moins de 15 ans lors de ce premier acte.**

- **30,6%** des répondant.e.s déclarent connaître une personne ayant déjà reçu de l'argent, un cadeau ou un service, etc. en échange d'un acte sexuel.

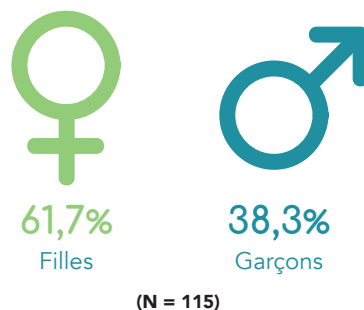
- **8,1%** des répondant.e.s déclarent tout à fait imaginer recevoir de l'argent, un cadeau, un service, etc. en échange d'un acte sexuel ; 14,4% restent indécis.e.s.

1 Présentation de la population

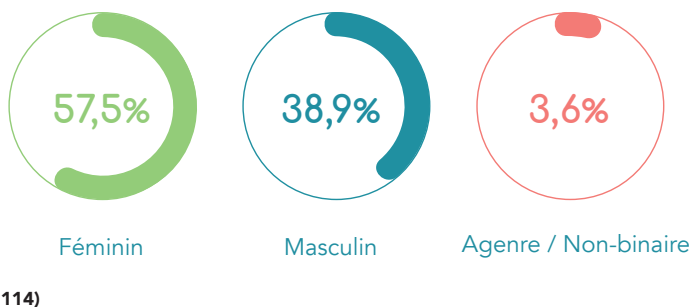
1. ÂGE



2. SEXE



3. GENRE



87,1% des individus de sexe féminin se déclarent de genre féminin, 7,1% de genre masculin, 1,4% agendre, 4,3% non binaire.

90,7% des individus de sexe masculin se déclarent de genre masculin, 9,3% de genre féminin.

(N filles = 70 et N garçons = 43).

4. ORIENTATION SEXUELLE

71,6% des répondantes se déclarent hétérosexuelles, 7,5% homosexuelles, 17,9% bisexuelles, 3% asexuelles. 84,1% des répondants se déclarent hétérosexuels et 15,9% homosexuels.

(N filles = 67 et N garçons = 44).



(N = 114)

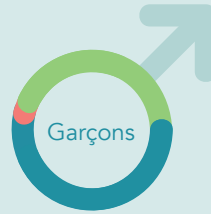
5. ORIGINES

Êtes-vous né.e en France ?

69,6% des répondant.e.s sont né.e.s en France,
29,6% ne sont pas né.e.s en France,
0,9% des répondant.e.s ne savent pas.
(N = 115)

78,9% nées en France,
21,1% nées à l'étranger.

(N = 71)



54,5% nés en France,
43,2% nés à l'étranger,
2,3% ne sait pas.

(N = 44)

Vos deux parents sont-ils nés en France ?

32,2% des répondant.e.s ont leurs deux parents nés en France,
65,2% n'ont pas un de leur parent ou leurs deux parents nés en France,
2,6% ne savent pas.
(N = 115)

6. DOMICILE ACTUEL

Actuellement, où vivez-vous le plus souvent ?

47,7% des répondant.e.s vivent chez leurs parents,
27% vivent en famille d'accueil ou en foyer ou à l'hôtel,
20,7% vivent dans leur propre logement,
(N = 111)

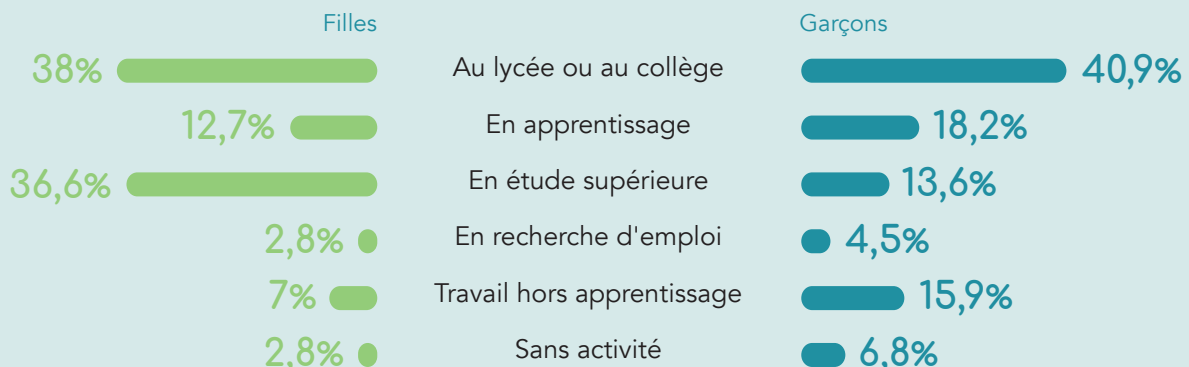
2,7% vivent chez un membre de leur famille,
0,9% vivent en internat,
0,9% vivent chez des amis ou parents d'amis.

7. SITUATION SCOLAIRE OU PROFESSIONNELLE

Quelle est votre situation scolaire/professionnelle actuelle ?

39,1% des répondant.e.s sont scolarisé.e.s au collège ou au lycée,
27,8% sont étudiant.e.s de l'enseignement supérieur,
14,8% des répondant.e.s sont en apprentissage,
(N = 115)

10,4% de cette population travaille,
4,3% sont sans activité,
3,5% sont en recherche d'emploi.



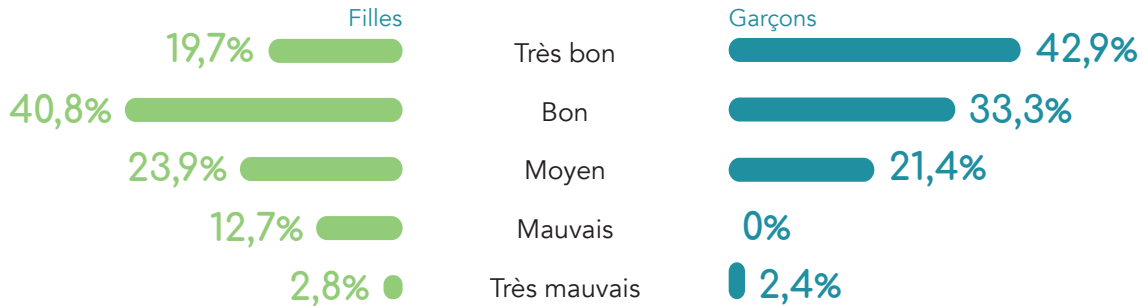
(N filles = 71 et N garçons = 44)

2 Santé

1. PERCEPTION DES JEUNES SUR LEUR SANTÉ

Par rapport aux personnes de votre âge, diriez-vous que votre état de santé est :

33,6% des répondant.e.s estiment leur santé « moyenne, mauvaise ou très mauvaise ». (N = 113)

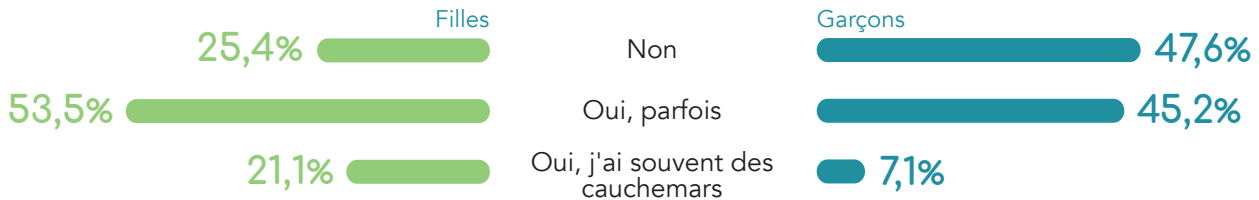


(N filles = 71 et N garçons = 42)

2. SOMMEIL

Avez-vous souvent des insomnies ou des troubles du sommeil ?

66,4% des répondant.e.s déclarent avoir des insomnies. (N = 113)

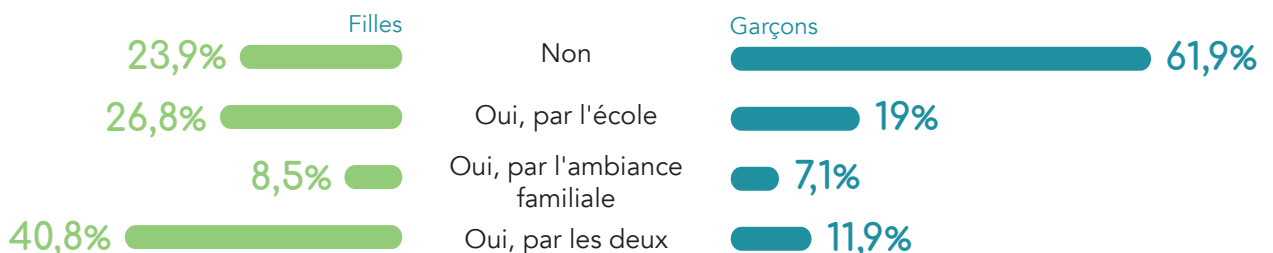


(N filles = 71 et N garçons = 42)

3. STRESS

Vous sentez-vous stressé.e par votre travail scolaire ou par l'ambiance familiale ?

62% des répondant.e.s se disent stressé.e.s par leur environnement familial et/ou scolaire ou de travail dont 30,1% sont stressé.e.s par les deux, 8% par l'environnement familial et 23,9% par l'environnement scolaire ou de travail. (N=113)

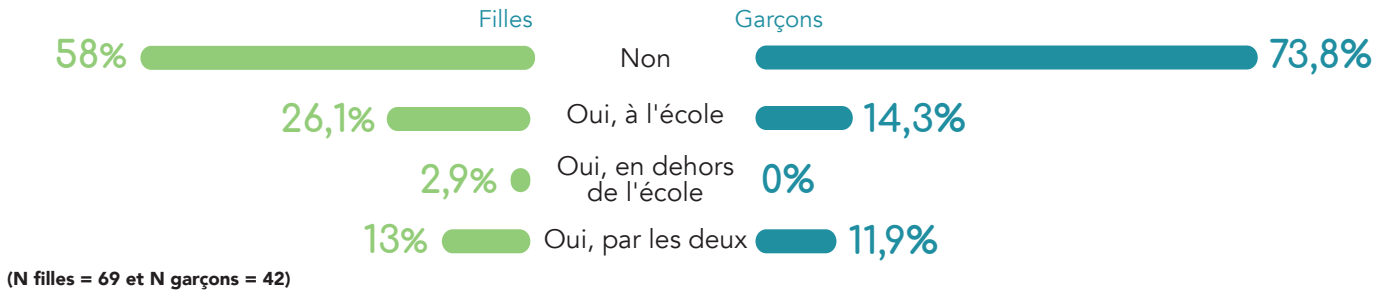


(N filles = 71 et N garçons = 42)

4. HARCÈLEMENT

Avez-vous déjà été harcelé.e, maltraité.e à l'école ou en dehors de l'école ?

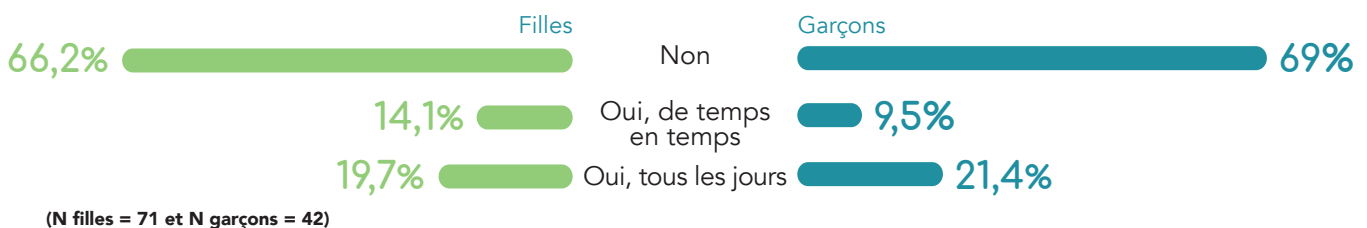
36% des répondant.e.s déclarent avoir été harcelé.e.s ou maltraité.e.s à l'école ou en dehors de l'école dont 21,6% déclarent l'avoir été à l'école, 12,6% déclarent l'avoir été dans les deux cadres, et 1,8% en dehors de l'école. (N = 111)



5. TABAC

Est-ce que vous fumez ?

32,7% des répondant.e.s déclarent fumer. (N = 113)



6. LE TEST BITS

Le test BITS (Bullying-Insomnia-Tobacco-Stress) permet d'approcher le mal-être des jeunes à travers quatre questions sur les troubles du sommeil, le stress, le harcèlement et le tabagisme. Un score de 3 ou plus indique un risque de santé mentale détériorée².

La moyenne des scores de l'ensemble des répondant.e.s est de 2,8 répartie entre 3,2 chez les filles et 2 chez les garçons (N = 111).

47,8% répondant.e.s présentent un risque de **santé mentale détériorée, nécessitant une évaluation approfondie du risque suicidaire** (N = 111).

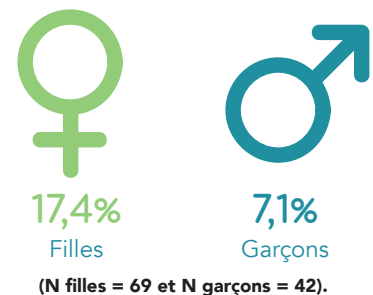
Parmi les répondant.e.s présentant un score élevé, 72% sont des filles et 28% sont des garçons (N = 53).

7. HANDICAP PHYSIQUE OU MENTAL

Êtes-vous limité.e dans les activités que vous pouvez faire (à la maison, à l'école, au travail, avec vos amis...) en raison ?

- D'une maladie chronique : 4,4%
- De difficultés ou d'un handicap physique : 2,7%
- De difficultés psychologiques ou d'un handicap mental : 9,7%

Sur l'ensemble des répondant.e.s, 15,9% se déclarent limité.e.s dans leurs activités. (N=113)



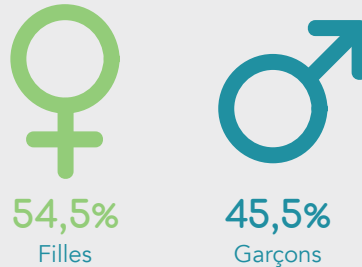
²Haute Autorité de Santé. Idées et conduites suicidaires chez l'enfant et l'adolescent : prévention, repérage, évaluation et prise en charge. Saint-Denis La Plaine: HAS [Internet]. 2021. p. 1-5. Disponible sur : https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2021-09/reco348_synthese_idees_conduites_suicidaires_1re_ligne_2021_09_29_v3.pdf

3 Accompagnement social et sanitaire

1. SUIVI SOCIAL ET ÉDUCATIF

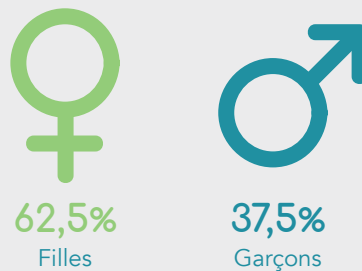
38,9% des répondant.e.s déclarent avoir déjà bénéficié d'un suivi par un.e éducateur.rice, un.e assistant.e social.e ou un travailleur.se social. (N = 113)

Parmi ces répondant.e.s: (N = 44)



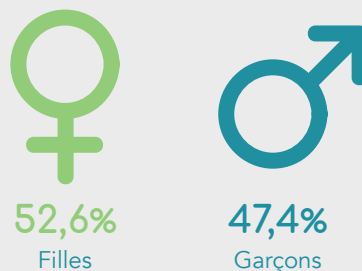
35,4% des répondant.e.s déclarent avoir déjà rencontré un.e juge des enfants. (N = 113)

Parmi ces répondant.e.s: (N = 40)



16,8% des répondant.e.s déclarent bénéficier d'un contrat jeune majeur.e. (N = 113)

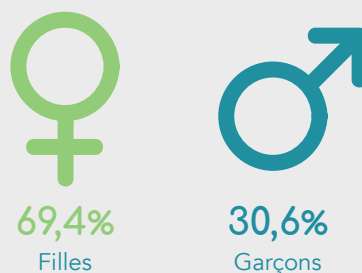
Parmi ces répondant.e.s: (N = 19)



2. SUIVI PSYCHOLOGIQUE ET / OU PSYCHIATRIQUE

54,9% des répondant.e.s déclarent avoir déjà bénéficié d'un suivi par un.e psychologue ou un.e psychiatre. (N = 113)

Parmi ces répondant.e.s: (N = 62)



4 Premières expériences sexuelles

« Au cours de votre vie, avez-vous déjà eu ou réalisé un ou des actes sexuels suivants : avoir été touché.e sur les parties intimes, avoir touché les parties intimes d'une personne, avoir masturbé quelqu'un, avoir eu ou fait des pénétrations orales, avoir eu ou fait des pénétrations vaginales, avoir eu ou fait des pénétrations anales ? »

65,2% des répondant.e.s rapportent avoir déjà eu une ou plusieurs expériences sexuelles. (N = 115)



66,2% des filles ont déjà eu une ou plusieurs expériences sexuelles.
(N = 71)

Moyenne d'âge chez les filles :
15,3 ans



56,8% des garçons ont déjà eu une ou plusieurs expériences sexuelles.
(N = 44)

Moyenne d'âge chez les garçons :
15,5 ans

L'âge moyen de la première expérience sexuelle rapportée par les répondant.e.s est de 15,4 ans, avec un âge minimum déclaré de 7 ans et un âge maximum de 19 ans. (N = 75)

« De ce premier acte sexuel, vous diriez... »

32,9% Je voulais qu'il ait lieu à ce moment-là

32,9% Je ne me suis pas posé.e la question



14,3% J'aurais préféré qu'il ait lieu plus tard

20% Je n'avais pas envie d'avoir ce rapport

(N = 70)

33% des répondant.e.s déclarent avoir déjà envoyé et/ou diffusé via les réseaux sociaux numériques une photo ou une vidéo d'eux.elles à connotation sexuelle.

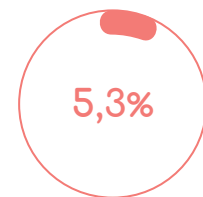
Ces 38 répondant.e.s déclarent :



Avoir déjà envoyé une photographie d'eux.elles nu.e.s à quelqu'un.
(N = 33)



Avoir déjà envoyé une photographie de leurs parties intimes à quelqu'un.
(N = 33)



Avoir déjà diffusé via les réseaux sociaux des photos ou vidéos de leurs rapports sexuels. (N = 2)

5 Pornographie

« Avez-vous déjà vu des images ou des films pornographiques ?

67,8% des répondant.e.s déclarent avoir déjà vu des images ou des films pornographiques. (N=115)



62%
Filles

(N filles = 71 et N garçons = 44)



77,3%
Garçons

12,9 ans

est la moyenne d'âge du premier visionnage pornographique des répondant.e.s, avec un âge minimum de 5 ans et un âge maximum de 21 ans. (N=78)

« Ces films/images étaient diffusés :

(N=78)



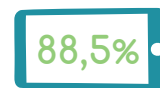
Sur des sites internet



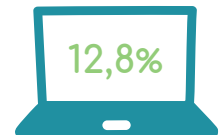
Sur les réseaux sociaux



À la télévision



Sur téléphone



Sur ordinateur



Sur tablette



Via la télévision

(N = 78)

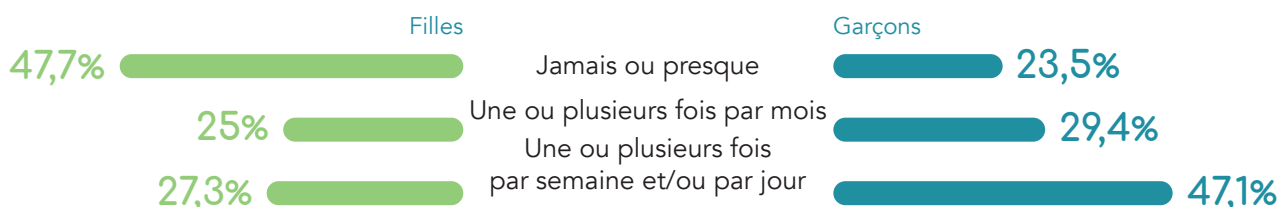
35,9%

des répondant.e.s ayant déjà vu des images ou des films pornographiques déclarent en avoir visionné une à plusieurs fois par semaine au cours des trois derniers mois. (N = 78)

71,8%

des répondant.e.s déclarent avoir regardé pour la première fois ces images seul.e.s. (N = 78)

Les fréquences de visionnage des images ou des films pornographiques de celles (N = 44) et ceux (N = 34) qui en ont regardé au moins une fois au cours de ces trois derniers mois sont :



30,8% des répondant.e.s n'ont pas cherché à visionner ces images et sont tombé.e.s dessus par hasard. (N=78)

24,4% des répondant.e.s déclarent avoir déjà essayé de reproduire des scènes ou pratiques visionnées. (N=78)

La fréquence de visionnage de contenu pornographique n'est pas corrélée à un risque élevé d'avoir un état de santé mentale détériorée (calculé selon le test score BITS).

Cyberviolences

1. CYBERVIOLENCES SEXISTES

« Avez-vous déjà reçu des insultes, moqueries, commentaires, plaisanteries à caractère sexuel sur internet et/ou les réseaux sociaux ? »

25,5% des répondant.e.s déclarent avoir reçu au moins une fois dans leur vie des insultes, commentaires, plaisanteries à caractère sexuel sur internet et/ou les réseaux sociaux dont 7,8% à une reprise et 17,4% à plusieurs reprises. (N = 115)



29,9%
Filles



18,5%
Garçons

(N filles = 71 et N garçons = 44)

2. CYBERVIOLENCES SEXUELLES

« Avez-vous déjà reçu des photos/vidéos à caractère sexuel que vous ne souhaitiez pas recevoir ? »

57,4% des répondant.e.s rapportent avoir reçu au moins une fois dans leur vie des photos ou vidéos à caractère sexuel sans souhaiter en recevoir dont 18,3% en ont reçu une fois et 39,1% plusieurs fois. (N = 115)

« Quelqu'un a-t-il déjà diffusé des photos/vidéos à caractère sexuel de vous sans que vous ne soyez d'accord ? »

12,2% des répondant.e.s rapportent avoir déjà subi du revenge porn dont 7% en ont été victimes à une reprise et 5,2% à plusieurs reprises. (N = 115)



15,5%
Filles



6,8%
Garçons

(N filles = 71 et N garçons = 44)

7 Violences sexuelles

1. VIOLENCES SEXUELLES SUBIES

Avez-vous déjà eu un acte sexuel, sans en avoir envie ?

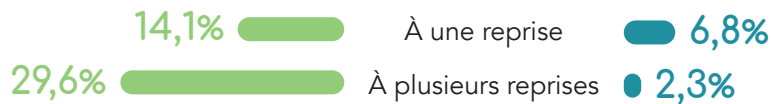
30,4% des répondant.e.s rapportent avoir déjà eu une expérience sexuelle sans en avoir envie. (N = 115)



43,7%
Filles



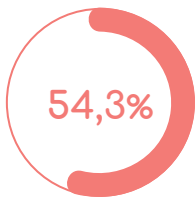
9,1%
Garçons



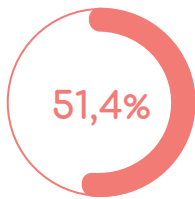
(N filles = 71 et N garçons = 44)

Dans quelle(s) circonstance(s) cela s'est passé ?

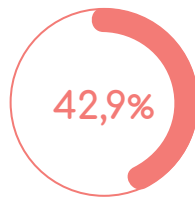
(N = 35)



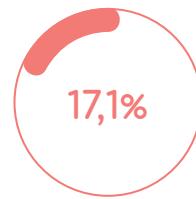
Pour faire plaisir à la personne



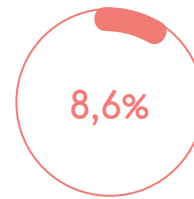
Parce que j'étais bloqué.e par la personne



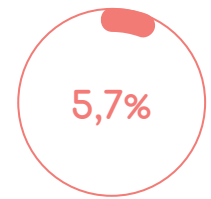
Parce que j'étais menacé.e, violenté.e, tenu.e par la force



Par peur d'être rejeté.e



Pour faire comme les autres



Par peur de ce qu'on pourrait penser de moi

Quel âge aviez-vous lors de cet (ces) acte(s) (ou la première fois que cet (ces) acte(s) s'est (se sont) passé(s)) ?

L'âge moyen des premières violences sexuelles rapporté par les répondant.e.s est de 12,9 ans, avec un âge minimum de 3 ans et un âge maximum de 19 ans. (N = 35)



28,6%

Entre 3 et 9 ans



34,3%

Entre 12 et 15 ans



37,1%

Après 16 ans

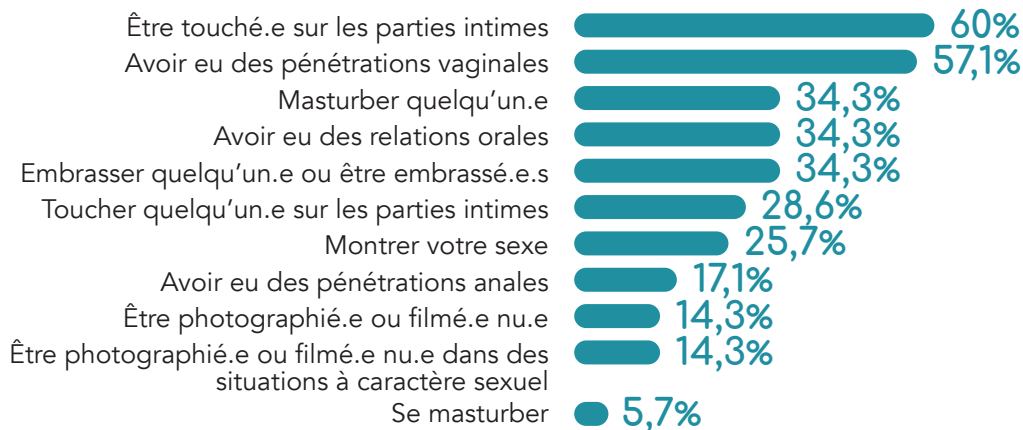


Moyenne d'âge: 12,7 ans
Âge minimum: 3 ans
Âge maximum: 19 ans
(N = 31)

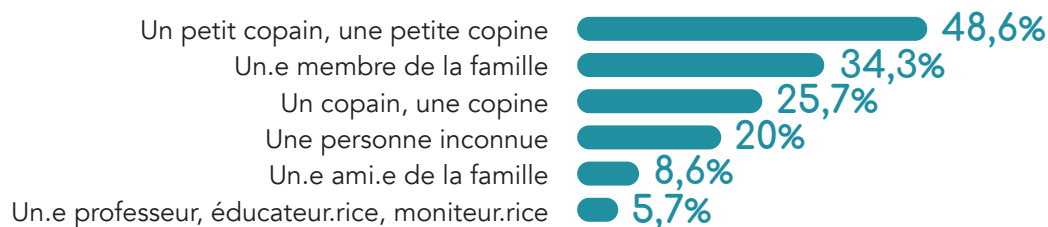


Moyenne d'âge: 14,5 ans
Âge minimum: 8 ans
Âge maximum: 19 ans
(N = 4)

Cet/ces acte(s) a (ont) consisté à... (N = 35)



Cet/ces acte(s) a (ont) été commis par: (N = 31)



Cet/ces acte(s) a/ont été commis par une personne de sexe:

(N = 35)

88,6% Masculin
11,4% Féminin



Avez-vous déjà parlé de ces actes à:

Parmis les répondant.e.s qui en ont parlé : (N = 28)



20% des répondant.e.s violenté.e.s n'ont jamais parlé des violences subies. (N = 35)

Aucun.e n'a révélé ces violences à un numéro d'appel dédié.

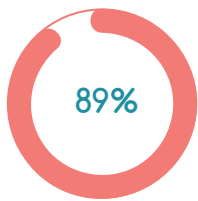
Les adolescent.e.s ayant subi des violences sexuelles à au moins une reprise présentent un risque significativement plus élevé de déclarer un risque élevé d'une santé mentale détériorée (BITS > 3), même après prise en compte du sexe, de l'orientation sexuelle, de l'âge et de la situation de handicap (analyse multivariée).

Particulièrement, celles et ceux qui ont subi ces violences avant l'âge de 13 ans présentent un risque de santé mentale détériorée plus élevé³.

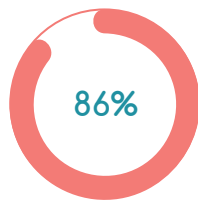
³Hales, H. P., Yu, R., Danese, A., & Fazel, S. (2019). Long-term outcomes of childhood sexual abuse: an umbrella review. The lancet. Psychiatry, 6(10), 830–839. [https://www.thelancet.com/journals/lanpsy/article/PIIS2215-0366\(19\)30286-X/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanpsy/article/PIIS2215-0366(19)30286-X/fulltext)

FOCUS SUR LA POPULATION VICTIME DE VIOLENCES SEXUELLES

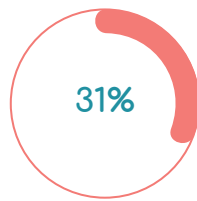
La taille de l'échantillon étant faible, les résultats présentés évoquent des tendances. (N = 35)
Les victimes de violences sexuelles répondant.e.s au questionnaire sont :



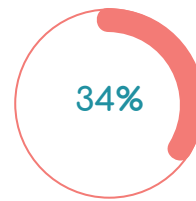
De sexe féminin



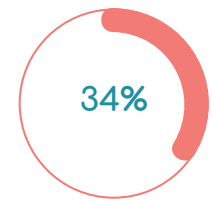
Nées en France



Âgées de 15
à 17 ans



Âgées de 17
à 19 ans



Âgées de 19
à 21 ans

38,9% de cette population est accompagnée par un ou plusieurs professionnel.le.s du champ médico-psycho-social.

71% ont eu recours à un suivi psychologique ou psychiatrique (contre 47% de la population non-victime).

35,4% de cette population a déjà rencontré un juge des enfants.

16,8% bénéficient d'un contrat jeune majeur.

Cette population déclare **1,3** fois plus de consommation de pornographie que la population non victime et **1,7** fois plus de consommation au moins plusieurs fois par mois.

Cette population déclare **2** fois plus s'être déjà filmée ou photographiée nue, que la population non victime.

Cette population rapporte plus de difficultés de sommeil et d'anxiété que la population non victime :

1,5x
plus d'insomnies

1,6x
plus de stress

Cette population rapporte plus de violences subies que la population non victime :

2,4x
plus de cyberharcèlement

1,3x
plus de harcèlement

7,6x
plus de revenge porn

FOCUS SUR LA POPULATION VICTIME D'INCESTE

La taille de l'échantillon étant faible, les résultats présentés évoquent des tendances. (N = 10)

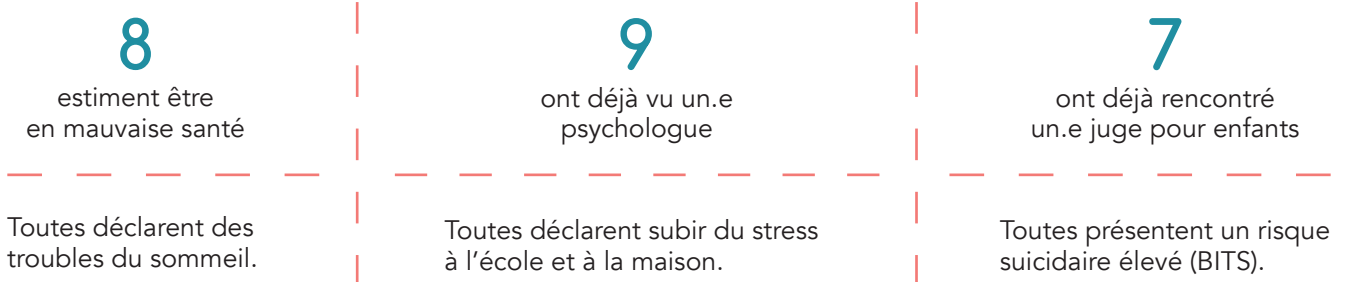


Tous ces répondants sont de sexe féminin.

Tous sont nés en France.

8 déclarent avoir subi ces violences par la menace, la contrainte, la force, la violence.

Cette population présente de nombreuses difficultés :



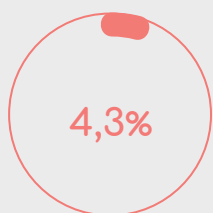
2. VIOLENCES SEXUELLES AGIES

Vous est-il déjà arrivé d'insister auprès de votre partenaire pour avoir un acte sexuel ?

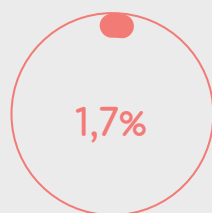
6% des répondant.es déclarent avoir déjà insisté pour obtenir un rapport sexuel.

(N = 115)

(N = 7)



à une reprise



à plusieurs reprises

15,7 ans est la moyenne d'âge



42,9% sexe masculin

57,1% sexe féminin

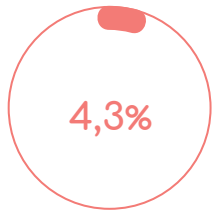
8 Exploitation sexuelle

1. EXPLOITATION SEXUELLE SUBIE

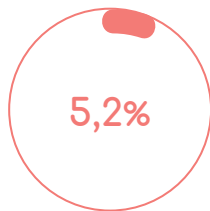
Avez-vous déjà reçu quelque chose (argent, drogue, alcool, cadeaux ou autre) en échange d'un acte sexuel⁴ et/ou d'un contenu sexuel en ligne ?

14,4 ans
est la moyenne d'âge (N = 11)

9,5% des répondant.es déclarent avoir déjà reçu quelque chose en échange d'un acte sexuel et/ou d'un contenu sexuel envoyé en ligne. (N = 115)



à une reprise



à plusieurs reprises



9,8%
Filles



9,1%
Garçons

(N fille = 71 et N garçon = 44)

déclarent avoir déjà reçu au moins une fois quelque chose en échange d'un acte sexuel et ou d'un contenu sexuel envoyé en ligne.

54,6% des actes ont été réalisés via un outil numérique

81,8% en présence de la personne

36,4% des actes ont été réalisés via les deux modes.

(N = 11)

Si cet (ces) acte(s) a (ont) été réalisé(s) en ligne, sur quelle plateforme avez-vous transmis ce contenu ?

L'ensemble de ces répondant.es rapportent utiliser plusieurs réseaux sociaux numériques.

(N = 6)



Snapchat
100%



Instagram
83,3%

mym

Mym
33,3%



OnlyFans
16,7%

Au vu du faible nombre de répondant.es, les analyses statistiques sont peu interprétables. Une seule donnée aurait tendance à présenter une significativité :

le fait d'avoir été victime de violences sexuelles avant l'âge de 13 ans est toujours significativement associé à une augmentation de la probabilité d'être victime de prostitution.

Le sexe et l'âge ne sont pas significativement associés à la probabilité d'être victime de prostitution dans cette analyse par régression logistique multivariée.

⁴Un acte de nature ou à caractère sexuel est un acte réalisé avec son propre sexe, le sexe de l'autre, ou les parties intimes (les fesses, les seins). Cela peut être tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature que ce soit, comme une pénétration par un pénis, des doigts ou un objet, dans la bouche (orale), dans le sexe (vaginale) ou dans l'anus (anale). Cela peut aussi être un acte sans pénétration comme caresser les parties intimes ou masturber le sexe.

FOCUS SUR LES VICTIMES D'EXPLOITATION SEXUELLE

La taille de l'échantillon étant faible, les résultats présentés évoquent des tendances.
(N = 11)

1. PROFIL

10 victimes sont nées en France	4 résident dans leur propre logement	2 sont en foyer ou famille d'accueil	1 chez des amis	4 chez leurs parents
2 sont collégiennes ou lycéennes	2 sont en apprentissage	3 sont étudiantes en enseignement supérieur	3 sont en activité	1 en recherche d'emploi
5 rapportent être suivies par un.e éducateur.rice / un.e assistant.e sociale	6 ont déjà rencontré un.e juge des enfants	8 ont déjà rencontré un.e psychologue		4 déclarent une situation de handicap

Toutes ces personnes présentent un score BITS élevé (Bullying-Insomnia-Tobacco-Stress).

2. COMPORTEMENT ET VIOLENCE

8 victimes ont déjà envoyé des photographies d'elles nues et de leurs parties intimes.

9 ont déjà vu des images ou films pornographiques.

5 en regardent plusieurs fois par semaine.

La moyenne d'âge du premier visionnage est de 11 ans.

9 ont déjà été harcelées.

8 ont déjà reçu à une ou plusieurs reprises des insultes, moqueries, commentaires, plaisanteries à caractère sexuel sur internet et/ou les réseaux sociaux.

9 ont déjà reçu des photos et/ou vidéos à caractère sexuel qu'elles ne souhaitent pas recevoir.

6 ont subi des violences sexuelles, toutes à plusieurs reprises, à un âge moyen de 8,6 ans.

4 déclarent avoir agi des violences sexuelles, à un âge moyen de 14,5 ans.

6 déclarent avoir réalisé un acte sexuel via l'outil numérique, 9 l'avoir réalisé en présence du client.

4 ont réalisé ces actes en présentiel et via l'outil numérique.

7 déclarent que les client.e.s étaient mineur.e.s.

9 qu'ils.elles étaient majeur.es.

7 déclarent que les client.e.s étaient de sexe masculin.

5 de sexe féminin.

2 de sexe masculin et féminin.

9 connaissent des personnes qui se prostituent.

2. CONNAISSANCE DE PERSONNE EN SITUATION DE PROSTITUTION

« Est-ce que vous connaissez des personnes qui ont déjà reçu de l'argent, un cadeau ou un service en échange d'un acte sexuel ?

30,6% des répondant.e.s déclarent connaître une personne ayant déjà reçu de l'argent, un cadeau ou un service en échange d'un acte sexuel.
(N = 111)



30,4%
Filles
(N = 69)



31%
Garçons
(N = 42)

connaissent une ou des personnes qui ont déjà reçu de l'argent, un cadeau ou un service en échange d'un acte sexuel.

« Combien de personnes cela concerne-t-il ? (N = 34)



« Quel âge ont ces personnes ? (N = 34)



5,9% ne connaissent pas l'âge des personnes.

« Quel est le sexe de ces personnes ? (N = 34)

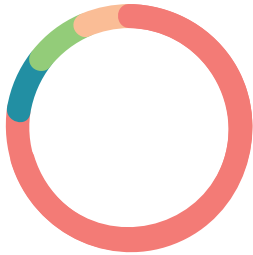


3. RAPPORT À LA PROSTITUTION

Est-ce que vous pourriez imaginer recevoir de l'argent, un cadeau ou un service en échange d'un acte sexuel ?

8,1% des répondant.e.s déclarent tout à fait imaginer recevoir de l'argent, un cadeau, un service etc. en échange d'un acte sexuel, 14,4% restent indécis.e.s.

(N = 111)



tout à fait **8,1%**
 plutôt oui **8,1%**
 plutôt non **6,3%**
 non **77,5%**



4,3%
 Filles

(N = 69)



14,3%
 Garçons

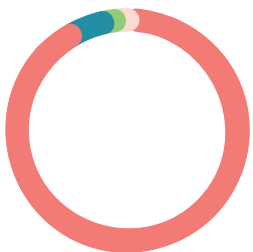
(N = 42)

pourraient tout à fait imaginer recevoir de l'argent, un cadeau ou un service en échange d'un acte sexuel.

Est-ce que vous pourriez imaginer donner de l'argent, un cadeau ou un service pour obtenir un acte sexuel ?

4,5% des répondant.e.s déclarent tout à fait imaginer donner de l'argent, un cadeau ou un service en échange d'un acte sexuel. 3,6% sont indécis.

(N = 111)



tout à fait **4,5%**
 plutôt oui **1,8%**
 plutôt non **1,8%**
 non **91,9%**



2,9%
 Filles

(N=69)



7,1%
 Garçons

(N=42)

pourraient tout à fait imaginer donner de l'argent, un cadeau ou un service en échange d'un acte sexuel.



Sauf mention contraire, ce document est sous licence Creative Commons - Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification - 4.0 International. Pour consulter une copie de cette licence, visitez le site <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>